

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Une vision éclairée (1.17-19a)

Je me souviens d'une émission de télévision sur les chauve-souris. Ce sont des animaux dont la vision diffère de la nôtre. Lorsque nous sommes assis dans une pièce nous voyons des murs, des chaises, des tables, des livres, des gens. Mais dans la même pièce une chauve-souris percevrait les objets présents non pas grâce à la lumière mais par le moyen de sons. Les chauve-souris sont pratiquement aveugles. Ces animaux et les hommes ne perçoivent pas de la même manière le monde qui les entoure.

Les chrétiens et les non chrétiens ont une perception du monde qui diffère du tout au tout. Ce fait ressort d'Ephésiens 1.17-19a. L'apôtre Paul s'adresse à des chrétiens qui vivent dans une ville païenne. Ces chrétiens font partie de l'*ekklesia* qui est le mot grec traduit "Eglise". Ce mot a le sens d'assemblée, de rassemblement, de congrégation. Paul ne décrit pas l'Eglise comme s'il s'agissait d'un bâtiment. L'Eglise, l'*ekklesia*, est constituée par des êtres humains : des hommes et des femmes sauvés par Jésus-Christ. Les membres de l'*ekklesia* ont une perception de la vie qui diffère radicalement de la perception qu'en ont les non-croyants. Cela ressort dans la prière énoncée par Paul :

Je fais mention de vous dans mes prières afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de

son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons (1.17-19a).

Les chrétiens diffèrent des non-chrétiens dans leur façon de voir la vie. *Cette vision de la vie ne peut même pas être imaginée par le monde et provient d'une illumination.* Qu'est-ce que l'*ekklesia* peut voir et qui reste hors de vue du monde ?

LA VISION ECLAIREE PERMET DE VOIR ET DE CONNAITRE DIEU

Une personne qui n'est pas chrétienne peut-elle connaître Dieu comme le chrétien connaît Dieu ? La Bible répond à cette question en montrant les limites dans cette connaissance chez ceux qui ne sont pas au Christ. Ils "ont la pensée obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur" (4.18). A l'instar des chauve-souris dont nous avons parlé et qui ne peuvent pas voir les objets se trouvant dans la pièce, les non-chrétiens ne peuvent pas avoir une vision et une connaissance claires de Dieu. Lorsqu'on se trouve en dehors de l'*ekklesia* on voit la vie d'une certaine manière ; dans l'*ekklesia* on voit la vie d'une toute autre manière.

Paul prie Dieu afin que les chrétiens reçoivent quelque chose d'unique : "un esprit de sagesse et de révélation" (1.17b). Paul voulait que ces chrétiens aient une vision de la vie qui repose entièrement sur le Christ, sur l'œuvre qu'il accomplit pour Dieu et en ceux qui lui appartiennent.

Dans le film *Field of Dreams* ("champ des

rêves”) le personnage principal est un homme qui s’appelle Ray Kinsella et qui installe un terrain de base-ball grandeur nature au beau milieu d’un champ de maïs en pleine campagne. Puis d’anciens joueurs de base-ball qui avaient vécu dans le passé se mettent à jouer sur ce terrain. Pendant longtemps seul Ray, sa femme et sa fille peuvent voir les joueurs de base-ball. Mais ces derniers sont invisibles pour les autres, invisibles parce qu’ils ne croyaient pas. Dans ce film le beau-frère de Ray pense que ce dernier a perdu la raison.

Ce film fait penser à la condition des chrétiens. Nous sommes entourés de gens qui ne parviennent pas à voir ce que Dieu permet aux chrétiens de voir. Les gens qui ne sont pas en Christ voient des maisons, des voitures, des écoles, des lieux de vacances. Ils perçoivent ces choses comme étant la totalité de ce qui existe. Ils ne voient du monde que ce qui est du domaine matériel et physique.

En Ephésiens chapitre 1, Paul parle d’une toute autre réalité ou dimension. Cette réalité demeure invisible aux yeux de la chair mais elle est toute aussi réelle que le monde matériel que nous contemplons. En tant que membres de l’*ekklesia*, nous pouvons avoir une perception des réalités évoquées par l’apôtre dans sa lettre.

Le Saint-Esprit accordé au chrétien lui permet de voir la réalité accomplie par Dieu en Jésus et comment notre vie est transformée par cette réalité. Nous pouvons voir et saisir le sens de la réalité de la grâce, du pardon, de la rédemption, de l’héritage spirituel, de la présence de l’Esprit de Dieu auprès de notre esprit. En dehors de l’*ekklesia* rien de toute cela ne paraît réel.

Pourquoi Dieu accorde-t-il à l’*ekklesia* la capacité de percevoir ce que d’autres ne peuvent percevoir ? C’est que Dieu veut que nous le connaissions d’une manière intime, personnelle. Paul demande dans sa prière que “le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître” (1.17).

Dieu veut que nous le connaissions. Le mot que Paul emploie décrit une connaissance intime, profonde et personnelle plutôt qu’une connaissance superficielle. Une telle connaissance est le fruit de l’expérience et de la communion. C’est une connaissance fondée sur une relation personnelle et non sur des informations

à propos de quelqu’un.

Une telle connaissance de Dieu n’est possible qu’aux côtés d’autres chrétiens. C’est la raison pour laquelle il est si crucial qu’une assemblée soit une *ekklesia* au vrai sens du mot. Pour Dieu l’Eglise locale ne doit pas être une simple organisation parmi d’autres au sein de la communauté humaine. L’*ekklesia* n’est pas seulement un lieu de réunion ou l’organisation d’activités, ni même une structure qui donne un enseignement biblique ou permet de célébrer le culte. L’*ekklesia* au vrai sens du terme existe là où des chrétiens peuvent apprendre à connaître Dieu.

Dans une Eglise locale, chaque membre remplit un rôle essentiel auprès de tous les autres membres dans la quête d’une connaissance de Dieu. Cette connaissance se produit lorsque les chrétiens vivent ensemble d’une manière conforme à l’Esprit qui habite en eux. Cette connaissance apparaît aussi lorsque les chrétiens partagent les uns avec les autres leur propre connaissance de Dieu. Cette connaissance devient réelle quand les chrétiens mettent en pratique dans leur vie quotidienne les injonctions bibliques¹ qui concernent “les uns les autres” et font ainsi l’expérience vécue de la présence du Seigneur.

Même si vous ne retenez rien d’autre dans cette leçon, retenez au moins ceci : l’*ekklesia* (un groupe de chrétiens en interaction) est le cadre merveilleux dans lequel nous pouvons apprendre à vraiment connaître Dieu.

Les responsables de l’Eglise doivent toujours s’efforcer d’encourager les chrétiens à savoir vivre ensemble, à être une communion fraternelle, à être au service d’autrui. C’est ce que faisait l’*ekklesia* dans les premiers temps de son existence car c’était là l’expression de la volonté de Dieu pour elle.

LA VISION ECLAIREE FAIT PERCEVOIR LES REALITES INVISIBLES

Paul mentionne trois réalités invisibles : l’espérance, l’héritage et la puissance :

¹ Ces injonctions comprennent “Aimez-vous les uns les autres” (Jn 13.34) ; “Ayez de l’affection les uns pour les autres” (Rm 12.10) ; “Faites-vous mutuellement bon accueil” (Rm 15.7) ; “Portez les fardeaux les uns des autres” (Ga 6.2) ; “Exhortez-vous mutuellement” (1 Th 5.11) ; “Puisque chacun a reçu un don mettez-le au service des autres” (1 P 4.10), et d’autres textes.

Je fais mention de vous dans mes prières, afin (...) qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force (1.16, 18-19a).

Le chrétien ne peut pas voir l'espérance avec les yeux de la chair. Celle-ci ne devient visible qu'avec les yeux du cœur. Celle-ci n'est visible qu'au chrétien. Avant de venir à Jésus nous ne possédions pas cette espérance. "Vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde" (2.12).

Seuls les chrétiens ont l'espérance "qui vous est réservée dans les cieux" (Col 1.5). Seuls ils ont "par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts (...) une espérance vivante" (1 P 1.3b). L'espérance du chrétien n'est pas un bien-être émotionnel passager ; cette espérance n'est pas une approche positive de l'existence. L'espérance du chrétien se fonde sur la réalité du Seigneur qui est vivant et qui nous promet que nous aurons part à sa vie dans la demeure éternelle. Les yeux éclairés du cœur peuvent s'attacher à une telle espérance.

De plus, les yeux éclairés du cœur peuvent voir l'*ekklesia* comme l'héritage de Dieu. Paul a prié afin que les chrétiens puissent voir "la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints". Considérons tout ce que Dieu possède. Songeons à la beauté de la terre, à toutes les richesses qu'elle renferme. Songeons à la splendeur du soleil, de la lune, des étoiles. Contemplons dans les cieux la merveille des galaxies, l'immense univers. Si nous pouvions placer toute la création face à Dieu et demander quelle en est son plus grand trésor, quelle serait la réponse ? Quel est le bien le plus précieux qui appartient à Dieu ?

Paul veut faire comprendre aux chrétiens que l'*ekklesia* est le bien le plus précieux de Dieu parmi tous les trésors de l'univers. Le monde ne voit pas l'Eglise de cette manière. Bien des chrétiens ne voient pas la valeur de l'Eglise devant Dieu.

Mais les yeux éclairés voient l'Eglise autrement. Elle est l'héritage de Dieu, son trésor, son bien suprême. C'est cela que nous sommes pour Dieu lorsque nous appartenons à l'Eglise. Nous faisons alors partie de l'*ekklesia* — la réalisation

du plan de Dieu, un peuple qui lui appartient.

Le texte de Paul mentionne une autre réalité invisible, celle de la puissance. Il parle de "la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons". A l'aide de plusieurs mots Paul décrit cette puissance dont l'*ekklesia* dispose par l'Evangile. Le verset 19 emploie quatre mots différents pour décrire cette "puissance"². Chacun de ces mots s'appuie sur le précédent et souligne la vérité qu'en Christ nous trouvons la plus grande puissance qui soit. Il s'agit d'une puissance insurpassable.

Les chrétiens ont la capacité de voir cette puissance. En fait, bien souvent les non croyants ne voient que de la faiblesse dans l'œuvre de Dieu. Nous devons nous souvenir que ceux qui se tenaient aux pieds de la croix ne pouvaient pas voir la puissance de Dieu à l'œuvre pour le salut des hommes. Ils croyaient voir la défaite et l'échec : la mort d'un homme égaré qui se prenait pour le Messie.

Par contre, les yeux ouverts par Dieu voient dans la croix la puissance qui nous sauve. La croix atteste de la nature non terrestre de la puissance de Dieu. C'est une puissance qui touche le tombeau et le transforme en vie éternelle pour tous ceux qui croient.

CONCLUSION

Un monde incrédule ne peut pas avoir la même vision de l'*ekklesia* que celle des chrétiens. Mais Dieu éclaire nos yeux. Nous pouvons et devrions voir le monde autrement. Notons, toutefois, ceci : nous ne pourrions pas avoir une vision éclairée, une vision de l'espérance, une puissance si notre assemblée et ses membres ne sont rien d'autre dans notre vie qu'une commodité de plus. Nous ne pourrions pas percevoir la puissance si nous nous contentons d'aller à l'Eglise une fois par semaine pour repartir au bout d'une heure sans avoir pu avoir développé nos liens avec d'autres chrétiens, en particulier nos liens spirituels. Nous ne pouvons pas connaître ou voir Dieu sans connaître et voir

² Le premier mot est *dunamis* ("puissance"), qui décrit la force comme une capacité naturelle. Ensuite vient *energeia* ("action"), qui décrit une puissance qui surmonte toute résistance. Le troisième mot est *kratos* ("souveraine"), qui est une puissance abondamment disponible pour accomplir quelque chose. Le quatrième mot est *ischus* ("force"), qui est une puissance reçue, accordée.

le peuple de Dieu.

Nous pouvons aider notre Eglise à grandir dans ce domaine. Nous pouvons encourager ceux qui nous dirigent spirituellement, en particulier dans le domaine qui consiste à vivre selon les

commandements qui s'appliquent dans les relations les uns envers les autres. C'est seulement sous cette condition que l'Eglise pourra faire l'expérience et connaître la bénédiction d'une vision éclairée. ◆